

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

BUREAUX : { 99 rue St-Jacques, Montréal.
122 rue d'Aiguillon, Québec.

ABONNEMENTS : { Montréal, un an, \$2.00
Canada, " 1.50

VOL IX

MONTRÉAL, VENDREDI, 13 NOVEMBRE 1891

No 11

N. F. BEDARD

17 rue William, Montréal
Marchand de fromage

A COMMISSION

et Négociant de toutes sortes de Fournitures pour

Fromageries et Beurreries

AGENT DE

MacPherson & Schell

Alexandria, Ont.

pour la vente de leur fameux bois à boîte reconnu par le grand nombre des fromagers comme n'ayant pas son égal ici en Canada, ainsi que leur moulin à plier les boîtes lequel travaille à perfection.

On pourra voir ce moulin et un échantillon du bois à mon magasin.

Pour prix et plus amples détails veuillez correspondre à l'adresse ci-dessus.

Pour communication par téléphone, adressez le No. 2461.

SAINDOUX



EMPAQUÉTÉ EN

Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.
et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX

ANCHOR

est bien supérieur aux saindoux de Chicago. Et se vend à meilleur marché.

M. LAING & SONS

Empaqueteurs, Montréal.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX

En Vente chez tous les Epiciers.

Bureau : Telephone No. 344

MAISON D'EMPAQUETAGE :

Telephone No. 6036.

Pour vendre vos Propriétés,

annoncez dans le PRIX COURANT

DUCKETT, HODGE & Cie

EXPORTATEURS DE

BEURRE ET FROMAGE

et Marchands de

PROVISIONS EN GENERAL

104 rue des Soeurs Grises!

William

MONTREAL

**McArthur
Corneille & Co.**

Fabricants et Importateurs de

Couleurs et de Vernis

VERRE A VITRE

Glaces ordinaires et de choix. — Polies.

Huiles de toute espèce.

Produits chimiques, Teintures, etc.

Propriétaires de la marque célèbre Crown
Diamond de BLANC DE PLOMB.

310 A 316 RUE ST-PAUL

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE de PROVISIONS

333 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS placés aux
prix les plus avantageux.

Attention spéciale donnée aux consignations
de beurre et de fromage.

Avances libérales sur consignations.
TINETTES en belle épinière blanche .30, 50
et 70 lbs, fournitures pour fromageries.

Spécialité de tinettes pour beurreries. Aussi
meilleur sel anglais pour beurreries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de
produits agricoles.

Revue des Marchés

Montréal, 12 novembre 1891

GRAINS ET FARINES.

Marché de Gros

La tendance des marchés au blé de l'Europe se maintient à la hausse; les cours montent par fractions avec des temps d'arrêt par-ci par-là. Les autres céréales sont plus fermes encore que le blé et les cours des grains qui peuvent entrer dans l'alimentation humaine sont tous plus élevés de beaucoup qu'il y a une quinzaine de jours.

Mark Lane Express dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier dit: "Les beaux blés anglais sont en hausse de 2s. et même les blés nouveaux de qualité inférieure ont haussé de 1s. Les

blés étrangers sont plus chers, de 2s. pour ceux de Russie et de 1s. pour les autres. Des avis particuliers de St-Petersbourg en date du 8 novembre annoncent comme probable l'imposition d'une taxe à l'exportation sur le blé, du 1er janvier au 1er juillet 1892. On a fait des affaires considérables en maïs d'Amérique à environ 2s. d'avance. L'orge est en hausse de 1s. 6d. l'avoine de 1s. et les pois de 1s. 6d. Aujourd'hui la tendance à la hausse est encore plus forte. Beaucoup de monde au marché, en dépit de la fête du maire. Les blés anglais maintiennent leur hausse récente; les blés étrangers montent, savoir ceux de Russie et d'Australie de 1s. 6d., ceux de Californie et de l'Inde, de 1s., ceux du Chili et le roux d'hiver de 6d. Les farines anglaises et russes ont monté de 1s. et les américaines de 6d. Les orges de toutes provenances ont gagné 1s. Le prix de l'avoine se maintient à 22s. par quarter. Le maïs est plus cher de 6d., beaucoup de détenteurs demandant une avance de 1s. Les pois sont fermes, le seigle, les haricots et les lentilles en hausse de 6d."

Beerbohm cote à la date du 11 novembre, les marchés de Londres et de Liverpool soutenus mais inactifs et les marchés français de province en hausse. Berlin est à la hausse et les correspondants des négociants américains signalent partout l'opinion persistante que la Russie va cesser d'exporter du blé; on fixe même à samedi la date de l'apparition du décret de prohibition.

Aux dernières nouvelles reçues de France par la malle, les ensemelements se faisaient activement et dans de bonnes conditions, les marchés étaient tranquilles, les cultivateurs occupés à leurs travaux, ne faisaient que des livraisons peu importantes.

Aux Etats-Unis, les livraisons sont considérables et les quantités en vue, d'après les estimations de Bradstreet's, ont augmenté de 3,800,000 minots dans la semaine. Cependant les nouvelles des

NORTH AMERICAN TOBACCO CO'Y.

Offre en vente au prix du gros les Tabacs suivants:

Le Roxe Navy, 3 et 4 à la lb. - à chiquer

" Pocket pieces, 12 à la lb. "

olace 12 à la lb. - - - "

24 carats, 7 à la lb. - - - à fumer

Baltic Navy, 3 à la lb. - - - "

Crown Solace, 12 à la lb. - - - "

Nous recommandons ces Tabacs comme étant ce qui peut se fabriquer de mieux au Canada.

S'adresser au

No. 44, Rue St-Georges, Montréal.

LA CÉLÈBRE



est une marchandise honnête et pure; c'est la marchandise avec laquelle on peut fonder un commerce et le maintenir prospère.

W. D. McLAREN

Seul Fabricant - MONTREAL

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farines

Fabricants de la

Farine Préparée au Levain de Brodie & Harvie

Farine d'avoine, Farine de Graham, Blé cassé, Farine de seigle, Maïs pilé, Farine de blé d'Inde, Son, Grains de fourrage

10 & 12 rue Bleury, Montréal.

FARINE

—AUSSE—

SON, GRU, POIS, ORGE, etc., etc.

livrés en lots de char à toute station de chemin de fer dans la province de Québec.

Demandez mes prix.

THOMAS McLAUGHLIN,

210 Board of Trade,
Toronto, Ont.

A. DESJARDINS.

F. E. PERRAULT

Desjardins & Perrault

Importateurs en Gros et en Détail de

FRUITS

Etrangers et Domestiques

142-143, Marché Bonsecours

MONTREAL

Ci-devant occupé par O. & E. art.
Toute commande promptement exécutée.
Tel. Bell 1742.—Tel. Fédéral 75.

Beaudoin & Lorrain

MARCHANDS A COMMISSION

259 Rue des Commissaires, Montréal

Vis-à-vis la Maison de Douane.

S'occupant de tous les Produits de Fermes, Beurre, Œufs, Patates, Pois, Fèves, Avoine, Miel, Grains de toutes sortes.

Correspondance sollicitée. Avances libérales sur consignations.

Tinettes à Beurre pour Crémeries.

Téléphone Bell, 1688

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT

HUDON, HÉBERT & CIE.

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306 RUE ST-PAUL — 143 et 145 des Commissaires.

N. B.—Nous faisons une spécialité des VINS DE MESSE, et tenons constamment en mains, pour cet usage, les vins de Sicile, l'arragonne et les Sauternes.

**Les Sucres Granulés,
les Sucres Jaunes et
les Sirops de la**

**St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS.**

- PAS DE BLEU -

Aucune matière colorante n'est employée
dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS.

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Epicerie

242, 244 et 246 RUE ST-PAUL, vis-à-vis la rue St-Vincent.

Département spécial:—Farine, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87, 89, 91 et 93 rue des Commissaires, MONTREAL.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

ALEXANDRE MATIGNON & CIE.**COGNAC**

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS:

A Québec: H. Beutey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

A MONTREAL: JAMES ALLEN, 6 St-NICOLAS.

Prêre de se méfier des contrefaçons.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS et CHIMISTES

No 1475 Rue Notre-Dame, Montréal

Manufacturiers et Marchands
en Gros

d'Essences culinaires, Huiles à cheveux,
Parfumeries, Vernis à chaussures,
Lessive en caisses, Caustique
en canistres, Huile d'Olive en bouteilles,
Huile de Castor, etc., etc.
Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

Remède du Père Mathieu,

Remède du Dr Sey

Lotion Persienne

Amers Indigènes

Régénérateur Capillaire Audette.

PROPRIETAIRE,

S. LACHANCE**MM. Laviolette & Nelson**

PHARMACIENS

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la Rue St-Gabriel.

ents de Remèdes Brevetés Français
et importateurs de Drogues les plus
pures; Parfumeries des meilleures
maisons de Paris, de l'Angleterre
et des Etats-Unis.

Un assortiment de Graines de Bou-
quet et de Jardin doit être en magasin
pour le milieu de mars.

Veillez en prendre note.

N. K. FAIRBANK & CIE.

Chicago, St. Louis, New York et Montréal

Saindoux Raffiné

(Composé)

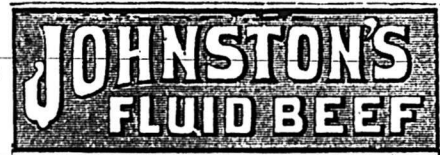
No. 185 Rue Wellington, 185

Téléphone Bell No. 2943.

MONTREAL.

LA FORCE

c'est ce que



procure

Ce qu'il représente :

Une livre de Johnston's Fluid Beef contient autant de
nourriture effective que quatorze livres et un quart
de BIFSTECK de première qualité.

MOISE AUBIN**MARCHAND de PROVISIONS**

Beurre, Fromage, Œufs et Thé

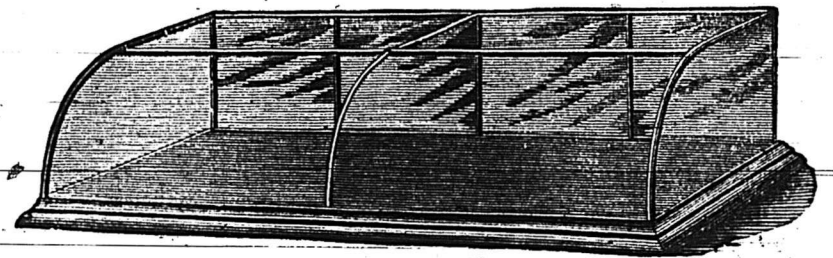
335 Rue des Commissaires,

MONTREAL.

Téléphone Fédéral 1486.

Téléphone Bell 970.

N. B.—Ayant ajouté à notre commerce la spécialité des Thés, nous aurons toujours en
mains un assortiment complet de Thés du Japon (vert et noir). Nos prix défient toute com-
pétition. Une visite est respectueusement sollicitée.

**MONTREAL SHOW CASE CO.**

Manufacturiers de vitrines en argent plaqué, noyer, ébène et mahogany, ainsi
que des garnitures pour magasins de bijouteries, de pharmaciens, de bars et de
magasins. Nouveaux dessins. Demandez le catalogue des vitrines.

Téléphone No. 1444.

30 Rue du Collège, Montréal.

Cognac E. PUET, Médaille à toutes les Expositions

Hautelement recommandé par les Médecins.

Bitter BIKINA, QUATRE MÉDAILLES D'OR

Tonique, digestif et supérieur à tous les Bitters connus.

Liqueurs Extra-Fines **Gravet, Guillois & Cie.**

—DE LA MAISON—

14 médailles d'or et diplomes d'honneur.

JULES GIROUX, Seul Agent Général } 10 & 12 RUE CLAUDE
ARTHUR LEFAIVRE, Représentant } MONTREAL.

THOS. F. G. FOISY

Seul Fabricant Canadien, au Canada, de

Pianos Droits, Carrés et à Queue.

Mes pianos sont strictement garantis pour cinq ans, avec toutes les sûretés possibles.
Réparations importantes faites à la Factorie.
Mes pianos sont aussi bons que n'importe quel piano américain, en toutes sortes de bois
les plus rares.

Je vends mes pianos absolument bon marché comme manufacturier.

Agents demandes dans tout le Canada.

Toutes communications devront être adressées à

THOS. F. G. FOISY,

Bureau et Manufacture: No 214 Chemin Panneau.

Téléphone—manufacture ---- 7227 }
" —résidence privée -- 1700 }

MONTREAL.

Nos Prix Courants

Table listing various goods and their prices, including 'Thés', 'Cafés verts', 'Cafés rôtis', 'Épices', 'Fruits secs', 'Spiritueux', and 'Vins'.

Table listing 'Vins', 'Vinaigre', 'Eau de Javelle', 'Divers', 'Ficelles', 'Pâtres et denrées alimentaires', and 'Farine préparée'.

Table listing 'Poudre à boulanger', 'CONSERVES', 'Produits chimiques', 'Produits pharmaceutiques', and 'Spécialités de Wallace Dawson'.

Table listing 'Spécialités de C. D. Morin', 'CUIRS', 'CHARBON DANS LES CLOS', 'HUILES', 'Marbrerie Canadienne', and 'Dr Laviolette'.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 99, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

2602.

Fédéral 708.

Les bureaux du PRIX COURANT sont maintenant au No 99, rue St-Jacques, Montréal, coin de la Place d'Armes.

MONTRÉAL, 13 NOVEMBRE 1891

A nos lecteurs

Nos typographes ayant inopinément chômé le jour d'Actions de Grâces, nous avons été pris au dépourvu et notre journal se trouve retardé d'une journée. Nous prions nos lecteurs de vouloir bien excuser ce contre temps que nous n'avons pu empêcher.

Le commerce international et le système métrique

Le *Scientific american* publie quelques remarques sur les graves inconvénients que présente, dans les relations commerciales extérieures, la continuation de l'emploi du système anglais des poids et mesures, système encore en usage aux Etats-Unis aussi bien qu'en Angleterre et au Canada. Ces remarques nous semblent présenter assez d'intérêt pour nos lecteurs pour que nous le reproduisions dans LE PRIX COURANT. Voici ce que dit le *Scientific*.

Plusieurs consuls anglais ont dernièrement mis en garde leurs compatriotes contre les pertes considérables qu'ils font et qu'ils sont exposés de plus en plus à faire dans l'avenir, par suite de leur persistance obstinée à employer les dénominations anglaises des poids, mesures et monnaies dans leurs circulaires et leurs prix courants, qui, par cette raison, sont parfaitement intelligibles pour la plus grande partie des commerçants étrangers, tandis que leurs concurrents français, allemands et autres, qui emploient les dénominations du système métrique, familières partout, s'attirent d'abord les sympathies dans le commerce général.

Les consuls déclarent unanimement que les fabricants anglais font tout simplement le jeu de leurs rivaux en continuant à employer des chiffres et des dénominations qui ne sont que de véritables hiéroglyphes pour la généralité des marchands et des consommateurs étrangers.

Ces avertissements pourraient tout aussi bien s'appliquer aux exportateurs des Etats-Unis (et du Canada, ajouterons-nous nous-même), et pour leur gouverne à venir,

nous donnons une liste alphabétique des pays où le système métrique est actuellement en usage :

Algérie et Tunisie, Allemagne et ses colonies, Autriche-Hongrie, y compris la Bohême, Belgique, Brésil, Canaries (iles) Chili, Colombie Confédération-Argentine, Cuba, Danemark, Egypte, Equateur, Espagne et ses colonies, France et ses colonies, Grèce, Guatemala, Hollande, Honduras, Islande, Italie, Malaga, Manille, Mexique, Mozambique, Norvège, Paraguay, Pérou, Portugal et ses colonies, Russie, Suède, Suisse, Turquie et Vénézuëla, le tout représentant une population de 400,000,000 d'habitants environ parmi les peuples civilisés.

L'emploi du système métrique, continue le *Scientific American*, a été autorisé par nos lois il y a déjà quelques années, mais son usage n'est encore que facultatif. Il s'en suit que la grande majorité de la population des Etats-Unis demeure, par habitude, par routine, attachée à l'ancien système, quoique le système métrique ou décimal soit infiniment plus simple, plus pratique, plus facile à comprendre. Nos monnaies et nos calculs monétaires sont déjà basés sur le système décimal: 10 mills valent un cent ou centin, 10 centins, un dime, 10 dimes un dollar, dix dollars, un aigle, ou, laissant de côté les détails, l'unité principale inférieure est le centin dont cent font un dollar ou une piastre qui est la véritable unité monétaire. Cela est simple, coulant; chacun est familier maintenant avec cette manière de compter si facile dans les calculs et il n'est sans doute tenté de revenir en arrière pour reprendre l'ancienne manière de compter par sous, deniers, chelins, livres, système encore en pleine vigueur dans la vieille Angleterre. Mais ce n'est pas assez des monnaies. L'extension du système décimal ou métrique à nos poids et mesures est devenue d'une nécessité urgente, et cette réforme doit être définitivement introduite sans plus de retard.

Citons un exemple: dans le système métrique, en ce qui concerne les mesures de longueur, dix millimètres font un centimètre, dix centimètres un décimètre, dix décimètres, un mètre, qui est l'unité principale; dix mètres font un décamètre; dix hectomètres ou mille mètres, un kilomètre, qui est l'unité des mesures itinéraires. Quelle différence avec notre computation actuelle qui n'a pas même le mérite d'être basée sur une numération régulière quelconque; 8 lignes font un pouce: 12 pouces, un pied; 3 pieds une verge; 5 verges et demie une perche; 40 perches un state, 8 states, un mille; trois milles, une lieue. Quel embrouillement et que de pertes de temps dans des calculs insidieux.

Et ainsi pour les mesures de contenance, de poids, de superficie.

Enfin, le *Scientific* termine ainsi: le système métrique est si rationnel par sa base, par sa numération décimale, par l'enchaînement intime qui existe entre toutes ses branches;

son emploi économise si bien le temps pour les calculs, il devient si généralement répandu dans le monde entier, que les Etats-Unis ne peuvent pas hésiter plus longtemps à entrer dans la ligne. Il suffirait actuellement d'un peu d'effort de la part des hommes de science et d'affaires qui ont quelque influence dans le congrès pour amener l'établissement définitif de cette réforme si essentiellement utile à tous et dont la nécessité n'échappera à aucun homme intelligent.

Ce que le *Scientific American* dit à ce sujet à propos de Etats-Unis, nous pouvons avec juste raison le dire en ce qui nous concerne. Mais c'est aux Etats-Unis à nous donner l'exemple. Nous sommes un peuple jeune encore et tout prêt à prendre notre volée, mais jusqu'ici, la grande majorité de nos transactions commerciales étrangères s'est faites avec les Etats-Unis et l'Angleterre. Nous avons suivi les premiers dans leur réforme monétaire; nous les avons même dépassés en supprimant les dénominations secondaires qui nous ont paru superflues et en ne conservant que celles du centin et de la piastre; ces deux dénominations suffisent, la numération décimale fait le reste. Nous marcherons avec nos voisins pour les autres parties sans nous inquiéter des préjugés de l'Angleterre au sujet du système métrique français, préjugés que, d'ailleurs, elle devra nécessairement mettre de côté elle-même, si elle tient un peu compte des rapports de ses consuls en pays étrangers qui paraissent singulièrement menacer son hégémonie commerciale.

Ce n'est pas la première fois que nous traitons cette question du système métrique dans nos colonnes, mais aussi, la chose en vaut la peine, et nous espérons qu'avant peu d'années, ce système sera exclusivement employé dans l'Amérique entière et même en Angleterre et dans toutes ses possessions, achevant ainsi de conquérir tous les peuples civilisés.

La Glucose

La matière la plus souvent employée pour remplacer le sucre dans la fabrication des confiseries, des sucreries, des sirops et des confitures, c'est sans contredit la glucose. Cette matière est bien, en réalité, du sucre à un degré moins concentré que le sucre ordinaire du commerce; mais comme elle coûte beaucoup moins cher et qu'elle peut être produite sous tous les climats, par des procédés chimiques bien connus, elle entre assez souvent dans le commerce sous une forme où les consommateurs la prennent pour du sucre de canne ou de betterave.

Dans le commerce, on trouve de la glucose produite le plus souvent par la conversion de l'amidon (empois) en matière saccharine.

Le *New England Grocer* décrit comme suit le procédé dont on se sert: "On comprendra mieux la manière de procéder en suivant le blé d'inde à partir du mo-

ment où il entre dans la manufacture jusqu'à celui où il sort par un robinet sous la forme d'un liquide clair et incolore. Le blé d'inde en grain est d'abord mis à tremper pendant plusieurs jours dans l'eau pour amollir l'enveloppe et le préparer à la mouture. Une fois amolli, des élévateurs le transportent à l'étage le plus élevé de l'établissement où on le jette, à la pelle, dans des conduits qui l'amènent sous des meules. Par leur écartement, ces meules ne peuvent qu'écraser le grain sans le réduire en farine. Le grain écrasé est versé dans un vaste bassin rempli d'eau. Le son flotte au-dessus de l'eau tandis que le germe descend au fond du bassin et le reste se pulvérisant par la friction et s'imbibant d'eau, finit par se dissoudre dans l'eau du bassin. Un procédé ingénieux permet à ce moment, d'enlever le son et les germes, de sorte qu'il ne reste que l'amidon et le gluten en solution.

On fait couler cette solution sur un long parcours de tables inclinées, représentant plusieurs acres en superficie et la différence de poids entre le gluten et l'amidon, amène pendant ce parcours, la séparation automatique des deux substances. Le gluten est d'un beau jaune d'or et l'amidon d'un blanc de neige. Au moment où le gluten est complètement éliminé, l'amidon prend une forme plastique et on l'enlève à la brouette pour le transporter au séchoir où se trouve les appareils nécessaires à la conversion en glucose.

Cette transformation est produite en mettant l'amidon en présence d'une faible solution d'acide sulfurique. L'action chimique de cette solution a plusieurs phases. Le premier changement constaté après l'addition d'acide sulfurique, c'est la production de la dextrine, ainsi nommée parce qu'elle tourne à droite le rayon du polariscope. Si l'on ne veut produire que la dextrine, on arrête la transformation en neutralisant l'acide par l'addition d'eau de chaux. Si l'on continue, un second changement se produit et l'on obtient la maltose; et si l'on veut s'en tenir là, on procède à la neutralisation de l'acide par l'eau de chaux. La maltose a son emploi dans la brasserie depuis quelques années, pour tenir lieu du malt dans certaines bières inférieures.

Le troisième changement est la production de la glucose. L'aide d'un chimiste expérimenté est nécessaire ici pour arrêter l'opération au moment où elle est arrivée à son entier développement. Il doit constater par des expériences, que la substance représente exactement la formule C 6, H 12, O 6. En comparant cette formule avec celle de l'amidon, qui est: C 6, H 10, O 5 c'est-à-dire, six parties de carbone, dix d'hydrogène et cinq d'oxygène, on voit que l'acide sulfurique n'a ajouté à l'amidon que deux parties d'hydrogène et une d'oxygène.

L'eau de chaux que l'on introduit alors pour neutraliser l'acide forme avec ce dernier le *gypsum* ou sulfate de chaux que l'on sépare facilement de la glucose.

des grandes villes de l'Atlantique, se rendaient dans l'Alaska, après avoir visité en train spécial, le Dominion du Canada dans toute son étendue. Au retour, ils devaient se diriger par les Etats de Washington et d'Oregon sur le Parc national de Yellowstone, suivre le *Northern Pacific*, et rentrer chez eux par Saint-Paul, Chicago et le Niagara, faisant ça et là des excursions et visitant, sur leur route, les points les plus intéressants. Notre doyen, à bord, est un vieux monsieur de quatre-vingt-deux ans qui fait un voyage d'agrément avec sa digne compagne, guère plus jeune que lui. Les voyages se font en Amérique d'une manière si confortable, qu'on en est arrivé à considérer la locomotion comme un repos. On part en famille, avec de vieux parents des enfants en bas âge, pour un voyage de six semaines; on passe d'un océan à l'autre, avec la même insouciance que s'il s'agissait d'une simple partie de plaisir dans les environs. Toutefois, ce qui m'étonne, c'est le grand nombre des femmes âgées, très âgées même (quelques-unes ont certainement plus de soixante et dix ans), qui font partie de la caravane.

Le voyage, comme on le sait, n'a rien d'héroïque et reste toutefois très-fashionable (1). C'est à merveille. La navigation le long des côtes rappelle un peu celle de Norvège, les îles Aléoutiennes laissant, comme les Loffoden, entre elles et le continent, un long canal maritime, à travers lequel on navigue à l'abri des coups du large. A droite et à gauche toute une série de montagnes, à gauche, dans les îles, couvertes de sapins noirs jusqu'à leur sommet, à droite sur le continent, toutes couvertes de neige. Leur hauteur varie de 2,000 à 3,000 mètres. En certains endroits, des fiords aux eaux profondes pénètrent à plus de 100 kilomètres dans l'intérieur des terres. Tantôt les indentations de la côte forment de vastes expansions d'eaux profondes, où la navigation est facile et sans danger; tantôt, au contraire, le chenal se ressert comme aux passages Discovery et Seymour, que relie le détroit de Georgie à celui de Johnston. Parfois les courants atteignent, dans ces parages d'autant plus dangereux qu'ils sont semés d'écueils à fleur d'eau, une vitesse qui dépasse 16 kilomètres à l'heure. Les bâtiments à voiles sont irrésistiblement entraînés; les steamers eux-mêmes sont obligés de calculer leur itinéraire de manière à ne s'engager qu'avec la marée favorable.

Au bout de quelques jours de navigation on arrive à Sitka, capital de l'Alaska. Toute petite capitale, qui compte à peine 1,200 habitants, moitié métis russes, moitié Indiens. La population total d'Alaska est d'environ 50,000 : 5 à 6,000 blancs, 1,900 métis, 2,900 Aléoutiens, 3,500 Indiens civilisés et 35,000 sauvages.

(1) Pour être juste disons que la partie d'Alaska que l'on visite de cette façon commode, est la partie tout à fait méridionale, contiguë à la Colombie Britannique, et non la presqu'île, encore moins la partie du continent nord qui porte le nom d'Alaska.

Il faut y joindre quelques Chinois, qui travaillent dans les mines.

Ces Chinois, là comme partout, sont les bêtes noires des travailleurs blancs. Du Canada aux Etats-Unis, on se les renvoie mutuellement, comme un volant sur des raquettes. Seulement le volant à chaque coup de raquettes paie une taxe de 50 dollars. M. Cotteau a recueilli à leur sujet d'un missionnaire catholique une anecdote bien caractéristique. On occupait aux mines de Treadwell des ouvriers blancs, une cinquantaine de Chinois et quelques Indiens, ces derniers tolérés par les blancs qui en revanche ne pouvaient souffrir les Célestes. Le directeur de l'usine, au contraire satisfait des services des Chinois, qui travaillent bien et à bon marché, se refusait à les congédier. Un beau jour, les blancs qui avaient résolu de s'en débarrasser n'importe comment, les embarquèrent de force sur un bateau. Conduits d'abord à Wrangell, ils furent ramenés par le capitaine de la *Queen* à Juneau, où les ouvriers coalisés s'opposèrent à leur débarquement. On se décida alors à les renvoyer à Victoria. D'où ils étaient partis quelques mois auparavant; mais là, comme il venait d'un territoire appartenant à la République américaine, on exigeait de nouveau la taxe de 50 dollars par tête. Dans l'Etat voisin de Washington, on les considérait également comme de nouveaux venus. Personne ne voulait plus les recevoir. Ainsi ballottés entre les Etats-Unis et la Colombie, menacés d'être réexpédiés en Chine, les pauvres diables qui avaient épuisé leurs dernières ressources, durent attendre que la somme nécessaire pour payer une seconde fois leur entrée eût été réunie par leurs compatriotes de Victoria.

Les Indiens d'Alaska goûtent fort les voyageurs que les bateaux leur amènent périodiquement. Ils fabriquent à leur intention une foule de menus objets, en ivoire, en os, en argent, et chaque maison se transforme en bazar. Le malheur est qu'au contact de la civilisation, les Indiens perdent leur originalité de main. Au lieu de ces figures si curieuses qui décorent leur *totems* (1), de ces

(1) "On appelle ainsi les larges poteaux en bois sculptés plantés par les Indiens devant leurs maisons. Ce sont des emblèmes destinés à rappeler les origines du chef de la famille et à perpétuer les hauts faits de ses ancêtres. Larges de 60 centimètres à 1m, 50, hauts de 10 à 20 mètres, ces totems représentent des animaux monstrueux entremêlés de figures humaines grimaçantes. Autrement, ils étaient tenus en grande estime; à présent, on n'y attache plus la même importance. Les anciens sont respectés, mais on en élève plus guère de nouveaux. Les indigènes se divisent en familles ou clans, que la tradition fait descendre de quatre animaux symboliques: le corbeau, le loup, la baleine, et l'aigle. Les types de ces animaux sont diversement reproduits par la sculpture en raison des alliances et des mariages, de manière à représenter une sorte d'arbre généalogique. Si le totem est surmonté d'une hideuse figure humaine coiffée d'un chapeau, il indique la demeure d'un chef. Parfois il en existe deux, un de chaque côté de la maison; l'un indique la généalogie du mari, l'autre celle de la femme. Un de ces totems, et qui n'est pas le moins curieux, n'a d'autre ornement que l'empreinte en creux des pas d'un ours, avec

masques en buis colorié si étranges, qui servent aux guerriers et aux sorciers, ils donnent dans le bibelot à ornementation purement américaine, quelque chose comme l'art japonais transformé dans l'article de Paris. M. Cotteau, qui a voyagé dans les deux hémisphère, a trouvé aux produits de l'art de ces indiens, surtout aux plus anciens, une forte saveur de japonisme. Leurs armures, leurs masques lui rappellent de la façon la plus frappante ceux qui dans tous les pays, Orient. "Si, dit-il, je conservais encore quelques doutes au sujet de l'origine asiatique des Indiens d'Alaska, ils seraient dissipés par l'examen de ces objets."

J'ai bien peur que notre aimable compatriote, d'ailleurs si bon observateur, n'ait été trompé précisément par la finesse de ses observations. Il est très peu probable que les indigènes d'Alaska, pas plus que les autres indigènes d'Amérique, soient de souche asiatique. C'était là autrefois une opinion très répandue.

Elle a été lancée par l'illustre Cuvier dans son grand ouvrage, *le Règne animal*, où, divisant l'espèce humaine en trois races, la blanche ou caucasienne, la noire ou éthiopienne, la jaune ou mongolienne, il rangeait dans cette dernière les indigènes d'Amérique. Mais cette théorie qui, il faut bien le dire, ne reposait pas sur l'observation directe mais était déduite des conceptions physiologiques de Bichat et des conceptions philosophiques d'Auguste Comte, n'a pas trouvé, ou du moins ne trouve plus crédit à l'étranger. Ni le langage, ni les légendes, ni les traits distinctifs de la physionomie ne permettent de rattacher la race rouge à la race jaune. L'angle facial, par exemple, qui, d'après Topinard, est de 80 chez les Mongoliens, est chez les Esquimaux et les tribus du Canada et des Etats-Unis de 70, tandis qu'il est de 69 et une fraction chez le Parisien de nos jours. Le docteur Garrison Brinton, dont le nom fait autorité en ces matières et qui a étudié la question si obscure de l'origine des Américains (1) au quadruple point de vue de l'archéologie, de la mythologie, de la linguistique et de l'écriture, est arrivé à cette conclusion que les Américains sont une race autochtone, et que s'il fallait absolument les rattacher à l'une des trois races de la division de Cuvier, ce ne serait pas toujours à la race mongolienne.

L'Alaska s'appelait autrefois Amérique russe. Elle a été achetée au gouvernement du Tzar pour une somme de 7,200,000 dollars, environ 36 millions de francs. Les Etats-Unis aiment assez ce procédé d'agrandissement. Il leur réussit, d'ailleurs. Ils ont acheté à Napoléon la Louisiane, moyennant un certain nombre de millions, 25, je crois, qu'ils ont payés, au moins pour par-

l'animal lui-même figuré au sommet. J'ai remarqué aussi quelques tombes ornées de sculptures colossales, représentant soit un loup, soit un autre animal."

(1) *Essays of an americanist*, 1 vol. in-80, Philadelphie. *Fortes and Coates*, 1890.—Voyez notamment les pages 56 à 66: *On the alleged mongolian affinities of the American race*.

tie, en vaisseaux. C'était presque toute la vallée du Missisipi. L'Alaska est moins vaste. Et, toutefois elle n'a pas été payée trop cher. Elle permet à ces gascons d'au delà de l'Atlantique une bonne... j'allais dire "fumisterie". Quand on débarque dans leur pays, stupéfait de toutes les merveilles de la nature et de l'homme qu'on y rencontre par milliers: "savez-vous disent-ils au nouveau venu, où est le milieu des Etats-Unis." Le nouveau venu, qui se pique de géographie répond, je suppose: Omaha ou Topeka. C'est là le triomphe de l'Américain. Le centre, je ne dis pas le centre de gravité, le centre géographique des Etats-Unis est par delà San Francisco, quelque part dans le Pacifique.

Il y a cependant des gens, même en Amérique, qui n'aiment pas la plaisanterie, et qui trouvent que l'achat de ce pays, auprès duquel, selon l'opinion commune, les arpentés de neige du Canada doivent paraître un gazon émaillé de fleurs, a été une affaire de dupe. Ceux-là ont tort pour beaucoup de raisons. D'abord le climat d'Alaska n'est pas ce que l'on peut croire. Je ne parle pas du continent d'Alaska, qui, sans être un riyal du Groënland, auquel il fait pendant sur la carte, est exceptionnellement froid, je parle de la partie qui est accessible, de celle qui est baignée par la mer; et cette partie à un climat infiniment moins rigoureux qu'on ne le pourrait croire. La raison en est que, ce que le Gulf Stream fait pour l'Europe occidentale, pour nos côtes de Bretagne, notamment, le fameux courant Kouro-Sivo, qui s'en va au Japon, le fait pour l'Alaska. Ainsi à Sitka, qui est situé par 57° centigrades de latitude nord, il est fort rare que le thermomètre descende au zéro de Fahrenheit, soit à 17° centigrades. Dans la partie inférieure d'Alaska, celle qu'a visitée M. Cotteau, dans l'île de Baranoff, qui la touche presque, on rencontre une végétation luxuriante, des pins et des cèdres magnifiques, de 2 mètres de diamètre, "gigantesques colonnes végétales à l'ombre desquelles croît une seconde forêt d'arbres moins élevés et tout un monde d'arbustes et d'élégantes fougères? Sur le sol gisent les ancêtres des géants d'aujourd'hui, énormes troncs décomposés, dont la matière nourrit une nouvelle génération, avide d'air et de lumière. C'est le climat à la fois humide et tempéré de l'île Baranoff qui donne à la végétation cette exubérance extraordinaire. Quatorze années d'observations météorologiques fixent à 50,6 la température moyenne de Sitka, avec une quantité de pluie qui n'est pas moindre de 2 m. 116. Or, de l'autre côté, sur le versant de l'Atlantique, Québec, à 10 degrés plus au sud a une moyenne seulement de 4 degrés, tandis que Paris a une température moyenne de 10,8 avec 0m,51 de pluie.

Quand bien même l'Alaska n'aurait pas ce climat exceptionnel pour sa latitude, elle serait encore une bonne affaire pour les Etats-Unis, à cause de ses ressources naturelles. M. Cotteau a vu, de ses yeux, des pi-

nes, des pêcheries, des usines, qui dès à présent sont une fortune, et l'administration des Etats-Unis à récemment communiqué à l'Associated Press un rapport de la Fish Com-

M. Cotteau a visité les mines d'or de Treadwell, dans l'île Douglas, et celle de Juneau sur le continent. Le mineur de la mine de Treadwell ne donne que de 4 à 9 dollars la tonne, mais il est à peu près inépuisable, et travaillé si économiquement que nécessairement le bénéfice est considérable. On prétend que dans la seule île Douglas les gisements déjà reconnus renferment cinq fois plus d'or qu'il n'en a été payé pour l'acquisition entière d'Alaska.

Il y a encore dans Alaska des mines de charbon, notamment à Namaino : on les dit d'une grande richesse.

Mais la grande ressource d'Alaska, au moins à l'heure présente, sont les pêcheries : on y pêche la baleine, le saumon et le hareng, etc. La pêche à la baleine, rencontre, toutefois, de grandes difficultés de la part des Indiens, qui voient dans la baleine un dieu protecteur, sinon même un aïeul. Mais les autres pêches sont florissantes. "A Killisnoo, dit M. Cotteau, sur l'île Kenasoff, voisin de l'île de l'Amirauté, se trouve la plus grande fabrique d'huile de harengs du monde entier. La production annuelle dépasse 2,000 tonnes, sans compter le guano. De la fin d'août jusqu'au mois de Janvier, les eaux du détroit de Chatham sont noires de poisson. Quand au saumon, le gouverneur de l'Alaska, dans son dernier rapport, constate que le nombre des canneries (établissements destinés à mettre le poisson en boîtes) a passé, en une seule année, de 17 à 36. En 1889, on a exporté 460,000 caisses, contenant chacune 4 douzaines de boîtes du poids moyen d'une livre."

Les chiffres des documents américains les plus récents ne se rapportent pas exactement à ceux de M. Cotteau. D'après ces documents, la pêche du saumon en Alaska a dépassé celle d'Orégon qui, jusqu'ici, n'avait pas de rivale comme abondance et ne conserve plus que la supériorité de la qualité. En 1889, d'après les chiffres officiels, on aurait dans le seul Alaska, atteint le chiffre de 675,000 caisses de sau-

mons. Le gouverneur Knapp, dans son rapport annuel pour 1890, dit même un chiffre plus considérable : 702,993 caisses, contenant chacune 4 douzaines de boîtes d'une livre chacune. D'après ce rapport, les établissements où l'on prépare le Saumon et où on le met en boîte, ce que les Américains appellent, comme M. Cotteau, des canneries, représentent un capital de 4 millions de dollars. D'après M. Pétroff, agent du dernier recensement, la valeur totale du saumon conservé, pour l'Alaska seulement, s'élève, depuis qu'elle appartient aux Etats-Unis, à 7 millions de dollars. Et il n'y a pas que le saumon : le hareng est extraordinairement abondant. Et non pas seulement le hareng vulgaire, mais un petit hareng fin et élégant, que l'on pourrait, dit le rapport officiel, très bien faire passer pour de la sardine. Mais les capitaux n'ont pas encore répondu à cet appel. Dans une seule usine à Killisnoo, on a fait avec le hareng, 160,000 gallons d'huile, sans parler de 80,000 d'engrais.

Comme on le voit, l'Alaska est riche et en l'achetant les Etats-Unis ont fait une bonne affaire. Pour peu qu'ils soient ambitieux, les Américains, en songeant à tout ce que leur a rapporté cet Alaska, qui était aux Russes, et cette Louisiane, qui était aux Français, doivent interroger les cartes pour voir s'il n'y reste plus rien de disponible ou d'inutilisé que, par un bon contrat à coup de dollars ou même une bonne guerre à coup de canons, on puisse incorporer à l'Union. C'est là la véritable solution de toutes les questions sociales.

J. CHAILLEY-BERT.

A VENDRE

Une propriété, No. 235 rue Pantaléon, quartier St Jean-Baptiste, maison en bois et brique, neuves, à 4 logements ; terrain 54 x 90.

S'adresser à G. ST-PIERRE, Epicier, 15 St-Louis, Montréal.

ETABLIS EN 1875.

J. CHRISTIN & CIE.

FABRICANTS DE BOISSONS GAZEUSES, Ginger Ale, Limonade, Cream Soda, Ginger Beer. Spécialités : - Cidre-Champagne, Soda Water Vichy, en Syphon et en Cylindre. MARCHANDS DE GLACE. 149 RUE SANGUINET, Montréal. D. W. GAGNON, - - - GÉRANT

A. Hurteau & Frere

BOIS DE SCIAGE 92, Rue Sanguinet CLOS : Coin des rues Sanguinet Dorchester TELEPHONE No. 103. BASSIN WELLINGTON En face des bureaux du Grand Tronc TELEPHONE No. 1404.

NOS PRIX COURANTS BOIS DE SERVICE

Table listing various types of wood products (Pin, Epinette, Pruche) and their prices per unit.

BOIS DURS

Table listing prices for various types of hard wood (Acajou, Cèdre, Noyer, etc.) and their prices per unit.

T. PRÉFONTAINE

MARCHAND DE Bois de Sciage CHARPENTE, BARDEAUX, LATTES, ETC., ETC. Coin des rues Vinet et Canal MONTREAL. WILLIAM RIOPEL. ALPHONSE BOURDON RIOPEL & BOURDON (Successieurs de EUGENE MALO) Marchands de Bois de Sciage Coin des rues Vitre et des Allemands En arriere du Drill Shed MONTREAL.

CH. HOLLAND

VENTE ET ACHAT PROPRIETES SUR COMMISSION 249, rue St-Jacques

Bois de Sciage ET DE Charpente Téléphone 1033 BUREAU PRINCIPAL Coin des rues Craig et St-Denis En face du Carré Viger

NOS PRIX COURANTS

Table listing prices for various metals (Cuivre, Etain, Plomb, Zinc) and their alloys, with columns for item name, unit, and price.

Table listing prices for various types of steel (Acier) and iron (Fer) products, including different grades and forms.

Table listing prices for various types of iron (FER BLANC) and steel (FERREUX) products, including different grades and forms.

Table listing prices for various types of iron pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel tools and hardware (FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE).

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of iron and steel pipes (TUYAUX) and fittings, including different diameters and lengths.

Table listing prices for various types of glass (VERRES A VITRES) and other materials, including different sizes and quantities.

Advertisement for PICHE, TISDALE & CIE, Importateurs de Ferronnerie, Peintures, Armes à feu. Located at 253 et 255 RUE ST-PAUL.

Advertisement for OCTAVE GILBERT, Ferblantier, Plombier et Couvreur. Located at 503 RUE CRAIG, Montréal.

Advertisement for IMPRIMERIE DU COMMERCE, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

Advertisement for J. N. LAPRES, Photographe, located at 208 rue St-Denis, Montréal. Specializing in portraits and photography.

Advertisement for A. B. LAFRENIERE & CIE, Horlogers, Bijoutiers et Opticiens. Located at No 1686 rue Sainte-Catherine.

Advertisement for H. CLOUTIER, Restaurateur, located at 224, RUE ST-LAURENT. Specializing in fine dining and catering.

Advertisement for FEDERAL TELEPHONE COMPANY, Ingénieurs et Fabricants. Specializing in telephone equipment and services.

Advertisement for LETOURNEUX, FILS & CIE, Marchands-Ferronniers. Located at Nos. 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Advertisement for Banque Ville-Marie, Bureau Principal, Montreal. Capital souscrit \$500,000.

Advertisement for La Banque Jacques-Cartier, Bureau principal, Montreal. Capital paye \$500,000.

Advertisement for H. Dorion, Gérant, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

Advertisement for Banque d'Hochelaga, Capital versé \$710,100. Located at 208 rue St-Denis, Montréal.

Advertisement for La Banque du Peuple, Fondée en 1835. Capital 1,200,000. Located at 407 Rue BERRI, Montréal.

Advertisement for P. B. Dumoulin, Gérant, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

Advertisement for Wm. Furguson, Gérant, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

Advertisement for J. B. Gendreau, Gérant, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

Advertisement for P. B. Dumoulin, Gérant, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

Advertisement for J. B. Gendreau, Gérant, located at 80 rue St-Laurent, Montréal. Specializing in printing and bookbinding.

E. R. Gareau
 AGENT D'IMMEUBLES ET
 PRETS D'ARGENT
 1586 1/2 Rue NOTRE-DAME
 Vis-à-vis le Palais de Justice
 OFFRE EN VENTE propriétés
 de ville et de campagne.
 A LOUER, magasins et maisons
 privées.
 PRETS D'ARGENT sur première
 hypothèque à 5 o/o.
 LOCATION de MAISONS, atten-
 tion particulière donnée à cette
 branche.
 Téléphone Bell 2940,

A VENDRE
 Rue Albert, maison à logements, en bois et
 brique bien louée, prix \$3,500.
 Avenue Greene, Côte St-Antoine, bonne mai-
 son à façade en pierre sera vendue à bon mar-
 ché à un prompt acheteur.
 Rue St-Denis, deux beaux lots à vendre.
 Argent à prêter sur hypothèque à 5 p.c. et 6
 pour cent.

LACHLAN MACKAY,
 TEMPLE BUILDINGS,
 185 rue St-Jacques
BANQUE HOCHELAGA
 Dividende No. 31

AVIS est par les présentes donné qu'un divi-
 dende de TROIS POUR CENT (30/10) a
 été déclaré, pour le semestre courant, sur le
 capital payé de cette institution, et qu'il sera
 payable au bureau de la Banque à Montréal, et
 à ses succursales le et après le PREMIER
 DECEMBRE prochain.
 Le livre de transfert sera fermé du 17 au 30
 novembre inclusivement.
 Par ordre du Bureau.
M. J. A. Prendergast,
 Gérant.
 Montréal, 27 octobre 1891.

BANQUE VILLE-MARIE
 A VIS est par les présentes donné qu'un divi-
 dende de TROIS POUR CENT (30/10) a
 été déclaré sur le capital payé de cette institu-
 tion pour le semestre courant, et que ce divi-
 dende sera payable au bureau principal de la
 Banque, à Montréal, MARDI, le PREMIER
 DECEMBRE prochain.
 Les livres de transfert seront fermés du 20 à
 30 novembre prochain, ces deux jours inclus
 vement.
 Par ordre du Bureau,
U. GARAND,
 Caissier.
 Montréal, 21 octobre 1891.

Burnett City Express Co
 ENREPRENEURS DE
 Déménagements de meubles,
 pianos, bagages, etc.
 Coffres-forts montés et descendus pour
 toutes les parties de la ville.
 Voitures spacieuses pour P Ni
 Voyages de Plaisir.
 PRIX TRÈS MODÉRÉS
 BUREAUX: No 14 Carré Victo
 Téléphone No 738

J. & P. BRUNET
 Importateurs et Ma facturiers de
 Monuments, Tombes, Charniers,
 Poteaux, Copings et toutes sortes
 d'Ouvrages de Cimetières
 Spécialité: Doubles Cercueils en Marbre.
 Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous
 autres connus sur ce continent.
 Réparations en tous genres à des prix très
 modérés.
 Résidence privée: J. BRUNET, Côtes-des
 Neiges, Téléphone 4668.
 Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepre-
 neur-Briquetier, 331 rue Berri, Bell Téléphone
 6633.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS
 Sommaire de la livraison du
 24 oct. 1891.
 PARTIE ÉCONOMIQUE

Les Finances nationales et les finan-
 ces locales: le concours donné par l'E-
 tat dans différents pays aux localités
 pour l'allègement de leurs charges, p.
 513.
 L'Education physique de l'enfance,
 p. 516.
 L'Alaska: le pays, ses habitants, ses
 ressources, p. 517.
 La Legislation récente sur la proprié-
 té rurale en Allemagne, p. 520.
 Affaire municipales: le chemin de
 fer métropolitain; les droits de l'Etat,
 les chemins de fer de Londres; l'avenir
 des omnibus et tramways; le chemine
 souterrain: l'aération et la traction, etc
 p. 521.
 L'institut international de statistique
 à Vienne, p. 524.
 Lettre d'Angleterre: la situation mo-
 nétaire et le taux d'escompte à la Ban-
 que d'Angleterre; l'administration des
 Postes et Télégraphe en 1890-1891; les
 filatures de coton aux Indes, la statis-
 tique judiciaire de l'Angleterre en 1890,
 p. 525.
 Correspondance: les finances hellé-
 niques, p. 528; la question de l'argent
 en France, p. 527.
 Revue économique, p. 528.
 Bulletin bibliographique, p. 528.
 Nouvelles d'outre-mer: Madagascar,
 p. 529.

PARTIE COMMERCIALE
 Revue générale, p. 529.—Sucres, p.
 532.—Prix courant des métaux sur la
 place de Paris, p. 532.—Cours des fon-
 tes, p. 533.—Correspondances particu-
 lières: Lyon, Marseille, le Havre, p.
 533.

PARTIE FINANCIÈRE
 Banque de France.—Banque d'Angle-
 terre.—Tableau général des valeurs.—
 Marché des capitaux disponibles.—Mar-
 ché anglais.—Rentes françaises.—Obliga-
 tions municipales.—Obligations di-
 verses: —Actions des chemins de fer:
 —Institutions de crédit.—Fonds étran-
 gers.—Valeurs diverses.—Assurances.
 —Renseignements financiers: Recet-
 tes des Omnibus de Paris, des voitures
 de Paris, de la Compagnie Française de
 Tramways, de la Compagnie Parisien-
 ne du Gaz et du Canal de Suez.—Chan-
 ges. Recettes hebdomadaires des che-
 mins de fer, p. 534 à 542.
 L'abonnement pour les pays faisant
 partie de l'Union postale est: un an,
 44 fr.; six mois, 22 fr.
 S'adresser aux bureaux: Cité Ber-
 gère, 2, à Paris.

J. H. HORSFALL & Co
 38 Rue Windsor, Montreal
 Seuls fabricants des
 Cabinets Automatiques de Sureté
 pour l'Huile, de Sharp.
 Ayant fabriqué
 tous ces cabinets
 depuis leur intro-
 duction au Canada
 pour la Oil Cabinet
 and Novelty Co.,
 pour la Canadian
 Oil Cabinet Co. et
 plus tard pour la
 McLaren Mfg Co.,
 nous sommes en
 mesure de faire des
 cabinets de tous
 genres pour contenir
 toutes sortes
 d'huiles, pour les
 épiciers, machinis-
 tes, fonderies, ba-
 teaux à vapeur, et
 toute autre bouti-
 que ou un emp. de l'huile.
 Cabinets faits sur commande, ajustés à tout
 espace et sur toutes dimensions données, à une
 légère avance sur les prix réguliers.



PROPRIETES
 A VENDRE
 — PAR —
R. K. THOMAS,
 30 Rue St-Jean

- \$42,000 — Rue Notre-Dame, bloc.
- \$26,500 — Coin des rues Notre-Dame et St-
 Martin; magasins et logements.
- \$25,000 — Rue St-Urbain; en haut, loge-
 ments.
- \$24,000 — Rue Ste-Catherine, Est, magasin;
 se loue \$2,300.
- \$18,500 — Coin des rues Ontario et Berri;
 magasins et logements se loue
 \$1,350.
- \$18,000 — Coin des rues St-Jacques et St-
 Martin; magasins et logements.
- \$15,000 — Rue Notre-Dame; magasins et
 logements.
- \$14,000 — Rue St-Laurent; magasins.
- \$10,000 — Rue Nazareth; entropôt.
- \$9,000 — Coin des rues Ste-Geneviève et La-
 tour; maisons.
- \$9,000 — Propriété à Outremont.
- \$8,500 — Rue Dubord; résidence.
- \$8,000 — Rue Notre-Dame; magasin et loge-
 ment.
- \$8,000 — Rue Ste-Marguerite; bâtisses en
 bois.
- \$7,000 — Rue Ste-Famille; maison à façade
 en pierre.
- \$7,000 — Rue Hutchison; cot'age avec
 allonge.
- \$4,400 — Rue St-Dominique; deux maisons
 en brique à logement.
- \$3,000 — Plymouth Grove; logement en
 pierre.
- \$2,500 — Rue St-Louis; maison à façade en
 pierre.
- \$2,500 — Rue St-Urbain; maison à 2 1/2 étages.
- \$2,500 — Plymouth Grove; cottage à façade
 en pierre.
- \$2,100 — (Chacun) rue Cadieux; trois cotta-
 ges en brique.
- \$2,000 — Rue Roy; cottage en brique.
- \$2,000 — Rue Visitation; logement en bri-
 que.
- \$1,300 — Rue Pantaléon; deux maisons.

\$50,000 à prêter.
 Lots à bâtir, à vendre. Assurances, admini-
 strations de successions.
R. K. THOMAS,
 Agent d'Immeubles,
 30 RUE ST-JEAN,
 Montréal.

Alphonse LaBadie
 15, rue St-Lambert
 MONTREAL
 Agent d'Immeubles,
 Assurance,
 Prêts et Collections.
 Attention particulière donnée à l'admi-
 nistration de succession, la location de
 maisons et la collection des loyers.
 Téléphone Fédéral, 885. B. B. P. 1036.
 Avec MM. LaBadie & LaBadie, Notaires.

L. N. BERNARD
 AVOCAT
 DRUMMONDVILLE, P.Q.
FÉLIX BOISMENU
 ARBITRAGES, EVALUATIONS
 Bureau:
 17, Côte de la Place d'Armes
 Résidence:
 301 Rue St-Hubert.
 Téléphone No 2277.

LA
Compagnie d'Assurance Mutuelle
 Contre le feu de la Cité de
 Montréal,
No. 7 Côte St-Lambert
 Réduction de 50 p. c. sur les
 taux ordinaires.

LA CIE D'ASSURANCE
PHENIX
 DE HARTFORD, Conn
 Etablie en 1854
 Capital comptant.....\$2,000,000
 Actif..... 5,305,000
 Succursale au Canada.—Bureau principal
No 114; Rue Saint-Jacques, Montreal
 GERALD A. HART, Gérant-Général
 On sollicite une part de votre assurance con-
 tre le feu pour cette compagnie riche et de bon
 fiancé, qui a la réputation de régler les réclama-
 tions promptement et libéralement.
 CYRILL LEAURIN, G. MAITLAND SMITH,
 Agents à Montréal.

"LA ROYALE"
 D'ANGLETERRE
 BUREAU PRINCIPAL, AU CANADA - - - - - MONTREAL
 CAPITAL - - - - - \$ 10,000,000
 VERSEMENTS - - - - - \$29,000,000
 Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds
 du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.
 LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies
 d'Assurance contre l'Incendie du monde.
 WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gérant résident.
 E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

REMERCIEMENTS A
"LA CANADIENNE"
 COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
 Bureaux: 114 ue St-Jacques, Montreal
 EN FACE DU BUREAU DE POSTE.
 QUÉBEC, 9 JUILLET 1891.
 M. J. Ls. MICHAUD, Secrétaire.
 Monsieur,
 Permettez-nous de vous exprimer toute notre satisfaction de la manière prompte, obligeante
 et équitable avec laquelle la réclamation en vertu de la police No. 789, assurant la vie de feu
 Jacques Robitaille, pour la somme de DEUX MILLE PIASTRES, a été réglée par votre compagnie.
 Le fait que la compagnie nous a beaucoup aidés à débrouiller cette affaire qui a été compli-
 quée sans qu'il y eût aucunement de sa faute, parle grandement en faveur de son administration
 et celui de payer cette réclamation le jour même où les preuves ont été complétées, démontre
 l'avantage de s'assurer à une compagnie locale.
 Bien à vous,
 (Signé) MÀLVINA MOISAN,
 PIERRE ROBITAILLE.
 \$2,000.00.
 Argent à prêter sur première hypothèque.
 Cette compagnie emploierait encore deux agents voyageurs et des agents locaux. ur ces
 derniers, l'expérience n'est pas absolument nécessaire. S'adresser, personnellement ou
 au bureau principal, Montréal.

Ça	Bottes Granby	La
vaut		première
la peine	Claques Granby	valeur
d'en	Pardessus Granby	du
prendre		marché.
note.	Imperméables Granby	

Rien d'égal à ces Marchandises en qualité !

"L'IMPERIALE"

DE LONDRES

Compagnie d'Assurance contre le Feu

FONDÉE EN 1803

ACTIF : AU-DESSUS DE \$9,000,000.

Bureau principal pour le Canada et Bureau pour Montréal :
Dans le splendide Edifice de la Compagnie, sur la PLACE d'ARMES

EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME

E. D. LACY, *Gérant-résident.*

J. E. P. RACICOT

Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés

GROS ET DETAIL

1434 RUE NOTRE-DAME, 1434

MONTREAL.

On trouvera aussi les remèdes de M. Racicot dans les maisons suivantes :
Gaucher & Telmosse, Montréal ; Thos. Wilson & Cie, Montréal ; Paul Tourigny, Victoria-ville ; J. A. Lavoie, Somerset ; Xavier Legrand, Ste-Christine ; George Champoux, Lac Aylmer ; A. Blondeau, Black Lake ; Alfred Devillers, Thesford Mines ; Joseph Jacques, Ste-Marie, Beauce ; A. Jacques, St-Joseph, Beauce ; J. H. Brodeur, Varennes ; G. P. Tanguay, Weedon ; M. Spooner & Cie, Pierreville ; G. Beaudry, St-Dominique ; David Simoneau, Ste-Sophie ; Marc Palardy, Eastman ; George Delande, Acton Vale ; J. A. Oharron, Richmond ; L. A. Burgess, Danville ; P. Hébert, Tingwick ; Félix Baril, Warwick ; L. J. Ferland, Joliette ; O. Garignan, Trois-Rivières ; Louis Labelle, St-Jérôme ; Ant. Juneau, Waterloo ; J. A. Decelles, Farnham ; F. J. E. Racicot, Sherbrooke ; D. F. Racicot, Coaticooke ; J. E. P. Racicot, Québec.

Des circulaires sont envoyées gratuitement sur demande.
Un Agent voyageur passera prendre les commandes.

The Canada Sugar Refining Company

(LIMITED), MONTREAL

Offre en vente toutes sortes de Sucres raffinés et Sirops de la marque bien connue

— DE —

Redpath

CERTIFICATS DE FORCE ET DE PURETÉ

BUREAU DE L'ANALYSTE PUBLIC

MONTREAL, 9 sept. 1887.

A "The Canada Sugar Refining Co'y.",
Montréal.

MESSIEURS, — J'ai personnellement pris des échantillons d'un stock considérable de votre sucre granulé, marque "REDPATH", et les ai examinés avec soin au polariscope. J'ai trouvé que ces échantillons atteignaient d'aussi près la pureté absolue qu'on peut y atteindre par aucun procédé de raffinage.

L'épreuve au polariscope, hier, a donné 99.90 p.c. de pur sucre de canne, ce que l'on peut considérer dans le commerce comme du SUCRE ABSOLUMENT PUR.

JOHN BAKER EDWARDS,
Ph. D., D.C.L., F.C.S.,
Analyste public pour le District de Montréal,
et Professeur de Chimie.

LABORATOIRE DE CHIMIE

FACULTÉ DE MÉDECINE UNIVERSITÉ MCGILL

MONTREAL, 9 sept. 1887.

A "The Canada Sugar Refining Co'y.",
Montréal.

MESSIEURS, — J'ai pris et examiné un échantillon de votre sucre "EXTRA GRANULE" et je trouve qu'il contient 99.88 p.c. de sucre pur. C'est, de fait, le meilleur et le plus pur que l'on puisse manufacturer.

Votre dévoué

G. P. GIRDWOOD

EUGENE L'AFRICAIN

ARTISTE PEINTRE

Depuis nombre d'années chez MM. Notman & Son

Atelier : 1608 rue Notre-Dame.

Portraits à l'Huile, Couleur à l'Eau, Pastel, etc., aussi Copies d'après Photographies grandes et fines dans tous les genres.

Tel. Bell 7107

Tel. Fédéral 745.

A. C. ST. AMOUR

Etabli en 1880

COUVREUR

— ET —

Réparateur en Gravois

Bureau et résidence :

No. 381 rue St-Laurent

Coin rue Fortier, MONTREAL